

Paris, le 22 janvier 2015

Monsieur André ANTIBI
Président du MCLCM

Monsieur le Professeur,

Depuis des années, l'Enseignement catholique réfléchit à la question de l'évaluation. Nous sommes en effet persuadés qu'une démarche d'évaluation justement pensée contribue grandement à l'estime de soi, à une meilleure maîtrise des apprentissages, et, par conséquent, à l'accompagnement du projet personnel de l'élève. L'évaluation ne peut se limiter à une estimation chiffrée ; elle est fondamentalement acte de relation. Nous continuons de travailler dans le cadre des orientations retenues lors d'un temps fort, organisé en 2012 par le Secrétariat général, *Cap sur l'évaluation*. Claude Berruer, mon Adjoint en charge du Département Education, introduisait ainsi ce colloque: « *Nous ne redirons jamais assez qu'évaluer, c'est donner de la valeur, avant de pointer des manques, des lacunes, des insuffisances... S'il est bien légitime, à l'école, de poser des exigences, cela n'a de sens qu'avec un a priori bienveillant. Evaluer ne consiste pas à sanctionner, mais à ouvrir des chemins de progrès, à partir des ressources de chacun.* »

Plus largement, c'est tout le système éducatif français qui s'empare de cette question, en réfléchissant actuellement à partir des recommandations faites par la conférence sur l'évaluation.

Je m'en réjouis, tout comme je me félicite du fait que de nombreux responsables de l'Ecole catholique fassent appel à vos travaux de recherche et vous sollicitent pour des interventions lors de journées de formation. Vous savez combien nous souscrivons aux réflexions que vous conduisez sur la constante macabre, tout comme nous appelons à travailler dans l'esprit du contrat de confiance que vous défendez.

Vous assurant de notre soutien, je vous prie, Monsieur le Professeur, de croire à l'expression de toute ma considération,



Pascal BALMAND
Secrétaire Général
de l'Enseignement Catholique